

◆ SOUCOUPES VOLANTES

D'HIER ET DE DEMAIN

• IV •

L'extraordinaire colloque du Professeur ADAMSKI

Malgré les contradictions, les doutes, l'ironie ou la « mise en boîte » s'appuyant sur les renseignements fournis par un certain nombre d'aviateurs, l'ordre est donné en avril 1952 aux pilotes de l'U.S.A.F. de « tenter par tous les moyens d'intercepter les engins mystérieux ».

Le professeur Paul Becquerel, membre éminent de l'Académie des Sciences — dont les travaux sur les conditions de vie des planètes ont permis d'établir que 59 millions de kilomètres seulement séparent Mars de la Terre en juin 1954 et en septembre 1956, alors que cette distance est, généralement, de 82 millions de kilomètres, — pense que la thèse attribuant à Mars l'origine des soucoupes volantes est défendable et croit qu'il y a de la vie sur cette planète.

Alternativement, les « pour » et les « contre » font part de leur point de vue. Nous sommes soumis au régime de la double éclipse. Les soucoupes se manifestent, disparaissent, reviennent, repartent en une sorte de carrousel à éclipses.

L'AUVAILLE A D'ETRANGES VISITES

La France, qui semblait tenue à l'écart des phénomènes, entre en ligne le 13 juillet 1952. A cette date, un ingénieur électricien des Martres-de-Veyre, dans le Puy-de-Dôme, au cours de recherches géologiques sur les pentes du Finzy, aperçoit « un engin circulaire volant entre 3.000 et 8.000 mètres ».

Pour s'assurer qu'il n'est pas victime d'une hallucination, André Frégnale, avec l'appareil photographique muni d'un télé-ob-

jectif qu'il a emporté à tout hasard, prend quatre clichés de l'apparition. Ce qui le frappe le plus est l'absence de tout bruit.

« J'ai eu l'impression, déclare le jeune homme, que la par-

Une grande enquête de G. DE NORDECK

tie circulaire entourant le roanement central de la soucoupe tournait. Au-dessus de l'appareil, il m'a semblé que des pales, ou un système gyroscopique, étaient animés d'un mouvement très rapide de rotation ».

Trois jours plus tard, le 21 juillet vers 21 heures, quatre habitants de l'ardenne, près de Toulon, assistent à leur tour aux évolutions d'un disque lumineux qui, par moments, s'immobilise au-

dessus de la ville pour, finalement, disparaître. « La lumière, de couleur jaune-orangée, se dirigeait du nord au sud entre 6.000 et 10.000 mètres d'altitude », estimèrent-ils.

LES SOUCOUPES S'ENVOLENT DE LA TERRE

A la même époque, le radar du Centre aérien de Washington repère huit engins « non identifiés » vers minuit. Le capitain Pierman, pilote d'un avion commercial, aussitôt alerté, les aperçoit entre Washington et Martinsbourg. La tour de contrôle de l'aéroport de Cleveland, de son côté, voit à plusieurs reprises des « lumières dorées » survolant l'agglomération.

Le directeur de l'Institut des météorites de l'Université du Nouveau Mexique, M. Lincoln La Paz, à la suite de ces événements affirme que « les objets mystérieux sillonnant le ciel des Etats-Unis ne sont pas des mirages. Ils ne viennent pas de planètes, précise-t-il, mais bien de la Terre, sans que, toutefois, l'on puisse encore savoir avec précision de quelle région ».

La chute de la soucoupe volante survenue au Spitzberg au mois d'août, selon les dires du Dr Beck qui en attribue l'origine à l'U.R.S.S. (et dont nous avons parlé au début de cette enquête), paraît corroborer les appréciations de M. Lincoln La Paz.

Les mois passent. Il semble de nouveau que les soucoupes, après avoir provoqué l'angoisse et la curiosité, se sont évanouies dans l'éther. Les tenants de la fantasmagorie relèvent la tête et sourient narquois.

« Nous vous l'avions bien dit proclament-ils à tous les écous. L'histoire des soucoupes volantes ? Une vaste plaisanterie. Rien de plus... »

(Suite en dernière page)

Liberté de l'Est

1954

Soucoupes volantes d'hier et de demain

(Suite de la première page)

UNE DROLE D'AVENTURE

Dans la soirée du 20 novembre, un fait sensationnel et inédit se produit cependant à 16 kilomètres de Desert Center, près de la ville de Parker, dans l'Arizona : l'astronome Adamski, du célèbre observatoire américain de Palomar, entre en contact avec le passager d'une soucoupe volante venue de la planète Vénus !... La nouvelle est qualifiée de « canular », de monstrueuse plaisanterie par les obstinés de la thèse de l'hallucination.

Les chansonniers s'en donnent à cœur-joie. L'occasion est trop belle...

Pourtant, les « Borderland Science Research Associates » — un groupement d'astronomes et de physiciens des U.S.A. fort respectable — ont publié à l'appui des déclarations du professeur Adamski un livre qui relate en détail son extraordinaire aventure. Il s'intitule « Flying Saucers have landed ! », ce qui veut dire en français : « Les soucoupes volantes ont atterri ! ». Cet ouvrage eut un très vif succès considérable aux Etats-Unis. Il raconte tout au long la conversation (par télépathie) du savant avec l'homme « à cheveux longs

et dorés aux yeux bleus en amandes, aux pommettes assez hautes et au nez aquilin, qui laissait avec ses chaussures montantes d'étranges empreintes sur le sol ». Six témoins jurèrent avoir assisté de loin à l'in vraisemblable colloque.

Le commandant Donald Keyhoe, dans un autre livre consacré aux soucoupes volantes « Engins de l'au-delà », signale que « pendant l'été 1952, plusieurs objets brillants manœuvrèrent longtemps dans le ciel de Tremonton (Utah). Des officiers de renseignements en prirent des photos et rédigèrent un rapport affirmant que les soucoupes étaient, sans discussion possible, des engins interplanétaires... Le gouvernement ordonna que ce rapport restât secret ».

Il faut reconnaître toutefois que jamais personne, autre que George Adamski, n'a « causé » avec un occupant de soucoupe volante. Exception faite aussi des nains de Mexico-City et de Denver, tout autant mystérieux, jamais personne non plus, malgré la fréquence des « visions » n'a aperçu de tels êtres. Alors ?... Copyright By Liberté de l'Est

And G. De NORDECK.
(A suivre).

Prochain article :
ARMES MYSTERIEUSES
DE LA CIERRE